

LE CHIFFRE

1 milliard d'euros

La Commission européenne, qui bataille depuis plusieurs années pour obliger France Télécom à rembourser autour d'un milliard d'euros d'aides d'État illégales (exemption de taxe professionnelle entre 1994 et 2002), a gagné une manche hier en obtenant une condamnation de la France par la justice européenne.

LA PHRASE

« Il faut en finir avec le nombrilisme et les lamentations sur son propre sort. »

Le Premier ministre luxembourgeois, Jean-Claude Juncker, a estimé hier qu'il était temps pour l'Union européenne d'adopter un nouveau traité permettant la mise en place d'un mécanisme efficace de prise de décisions.

LE FLASH

L'euro de tous les records

L'euro a franchi hier le seuil de 1,43 dollar pour la première fois, sur fond de ralentissement économique américain, et alors que les ministres des Finances du G7 qui se réunissent ce week-end ne devraient pas faire front commun face à cette glissade du billet vert. La devise européenne s'est hissée jusqu'à 1,4310 dollar, un niveau jamais vu depuis sa création en 1999.

FORUM

L'économie responsable n'est pas affaire de bonne conscience

Geert Demuijnck est responsable du centre de recherche en éthique économique à l'Université catholique de Lille. Il est également le coordinateur du comité d'experts internationaux chargé de réfléchir à la notion de « bonnes pratiques » au sein du premier Forum mondial de l'économie responsable qui se tiendra à Lille du 23 au 25 octobre. Rencontre avec un universitaire pour qui la responsabilité sociale et environnementale des entreprises n'est pas seulement une question de bonne conscience.

PAR JEAN-MARC PETIT
économie@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX DU NORD »



« Une entreprise qui met en place de bonnes pratiques n'est pas forcément pénalisée en terme économique. »

– Qu'appelle-t-on une économie responsable ?

« Une économie responsable est celle qui est évaluée par d'autres critères que la seule rentabilité. Les décisions prises au sein d'une entreprise concernent de nombreuses parties prenantes : les clients, les fournisseurs, les salariés, mais aussi l'environnement. Prendre en compte les implications des décisions de l'entreprise pour ces parties prenantes, c'est cela être responsable. Mais il ne s'agit pas d'une simple question de bonne conscience. D'où cette attente des bonnes pratiques, à savoir des actes économiquement viables mais respectueux de l'environnement et des hommes. »

– Peut-on parler de l'émergence d'un nouveau modèle économique ?

« Non. Ce qui est nouveau, avec la mondialisation, c'est que beaucoup d'actes économiques dépassent le cadre national. Les entreprises sont obligées de développer elles-mêmes des critères de ce qui peut se faire ou pas. Les consommateurs sont également plus conscients. Et pour l'image de l'entreprise, c'est important. Prenons l'exemple de la non-discrimination, qui est la base de la démocratie. On voit que dans

beaucoup de secteurs il n'y a pas de parité hommes-femmes, pas de représentativité des minorités ethniques qui reflètent la réalité de la société. Les bonnes pratiques, ce sont les entreprises qui sont capables de veiller qu'au niveau du recrutement, il n'y ait pas de discrimination. Ce n'est pas si simple, cela demande des formations, un changement des mentalités. »

– En quoi les bonnes pratiques sont-elles économiquement rentables ?

« Il est important de montrer

qu'une entreprise qui met en place de bonnes pratiques n'est pas forcément pénalisée en terme économique. C'est l'enjeu de ce Forum qui a pour objectif de montrer tout ce qui se fait de bien dans le monde et qui marche. »

– L'émergence de ce débat sur l'économie responsable n'est-elle pas aussi une réaction face au développement d'une certaine économie « irresponsable » liée à la financiarisation et à la course au profit ?

« Bien sûr, si on veut montrer qu'il y a des choses différentes qui marchent, c'est aussi pour réagir par rapport à un certain cynisme du système. On sait que ce n'est pas évident. Les bonnes intentions sont faciles à exprimer, mais moins évidentes à réaliser. Et je sais qu'on nous attend au tournant lorsqu'il sera question des bonnes pratiques en terme de finances. »

– Qu'attendez-vous de ce Forum ?

« C'est l'occasion de creuser un peu mieux toutes ces questions à partir d'exemples concrets. Le comité publiera à l'issue du Forum un ouvrage qui intéressera les entreprises, un peu comme un guide des bonnes pratiques à partir d'exemples. Chacun pourra voir où se situe sa marge de manœuvre au sein de son entreprise. L'idée est de stimuler les gens. Le Forum se poursuivant sur le long terme, nous pourrions, d'ici quatre ans, avoir fait un grand tour de la question. Nous allons pouvoir faire grandir le projet. »

REPÈRES

Le premier Forum mondial de l'économie responsable, sur le thème de la diversité et l'égalité des chances pour l'emploi aura lieu du 23 au 25 octobre à Lille Nouveau siècle.

► **Mardi 23 octobre.** – 10 h, ouverture, remise des prix mondiaux du journalisme de l'économie responsable, présentation du test IAT par Brian Nosek, professeur à l'Université de Virginie. De 14 h à 17 h 30 : « Une économie responsable ouverte à la diversité des cultures et des origines », avec Shirin Ebadi (Iran), Prix Nobel de la paix.

► **Mercredi 24.** – Ateliers de travail. A 10 h 30, « Diversité et égalité des chances : un nouveau champ de la négociation sociale », 14 h 30, « Identifier, évaluer et développer les bonnes pratiques dans l'entreprise », avec Nicole Notat, PDG de VIGEO.

► **Judi 25.** – Ateliers de travail. 10 h 30, « Place et rôle des femmes à tous les niveaux de responsabilité dans l'économie mondiale », avec Cheryl Womack (USA), présidente de Leading Women Entrepreneurs of the World. 14 h 30, « Égalité des chances et territoires : les conditions d'un développement économique plus équitable ».

Rens. : www.worldforum-lille.org

Un Forum mondial pour réaliser un autre monde

Non, il n'y a pas que des scandales EADS et des crises des subprimes dans la vie... Il est encore possible de faire des profits, développer les performances des entreprises tout en respectant les personnes et l'environnement. C'est ce que va tenter de démontrer le premier Forum mondial de l'économie responsable.

C'est Enel, en Italie, qui investit 300 millions d'euros pour produire des énergies renouvelables. C'est Toyota qui lance un partenariat pour installer des points

de rechargement des voitures électriques. C'est Essilor qui vend en Inde des lunettes à moins de 4 €. Mais c'est également Casino ou Auchan qui favorisent l'intégration des travailleurs handicapés. C'est l'association Arell Emergence à Lille qui permet l'accès aux études supérieures longues à des jeunes issus de milieux défavorisés. C'est Fersol au Brésil ou les Boulangeries Paul en France qui favorisent la diversité à l'embauche... Des centaines d'exemples qui montrent que l'on peut être une entreprise performante sans pour autant négliger ses responsabilités sociétales et environnementales.



Philippe Vasseur, président d'Alliances.

Ce sont ces expériences, démonstration d'une économie de marché à visage humain, qui seront au cœur du premier Forum mondial de l'économie responsable qui se tiendra à Lille Nouveau Siècle du 23 au 25 octobre.

« Nous voulons provoquer la contagion par l'exemple », proclame Philippe Vasseur, ancien ministre, président de groupe bancaire, et président de l'association de chefs d'entreprises Alliances, cheville ouvrière du Forum.

Cette première édition sur le thème de la diversité et de l'égalité des chances sera le point de

départ d'un travail sur quatre ans, qui débouchera sur l'adoption d'un manifeste mondial de l'économie responsable.

Des participants du monde entier sont attendus sur ces trois jours, notamment Shirin Ebadi (Iran), Prix Nobel de la paix ; Guy Ryder (Grande-Bretagne), secrétaire général de la Confédération syndicale internationale ; Cheryl Womack (USA), présidente du Leading Women Entrepreneurs of the World ; Nicole Notat, présidente de VIGEO, première agence européenne de notation sociale. Un autre monde existe, ils ne le rêvent pas, ils le font. ■